Rapport Modélisation en Epidémiologie

# Objectif du modèle

L’objectif de ce modèle est d’observer la dynamique de la transmission de la dengue par le moustique *Aedes albopictus*. Cette maladie infectieuse menace chaque année près de 40% de la population mondiale et infecte chaque année entre 50 et 100 milions de personnes selon l’OMS. L’originalité de ce modèle est qu’il ne s’intéresse pas à la principale espèce de moustique vecteur de la dingue qui est *Aedes aegypti*. Si les auteurs préfères s’intéresser à *Aedes albopictus*, c’est parce que cette espèce a été la cause de plusieurs épidémie de dengue, cette espèce est plus difficile à contrôler, elle a un taux de morsure supérieur et est plus compétitivz qu’*A. aegypti*.

Les auteurs ont créé un premier modèle en couplant un modèle classique SEIR pour modéliser la dynamique de l’infection chez l’Homme avec un modèle SEI pour modéliser la dynamique de la maladie chez le vecteur.

Le modèle de dynamique chez l’Homme est le suivant :

Avec les équations [1](#eq:eq1), [2](#eq:eq2), [3](#eq:eq3), [4](#eq:eq4) faisant référence respectivement au nombre de personnes sensisbles, exposées, infectées, “recovered” (trouver traduction) Le modèle de dynamique épidémiologique pour le moustique est celui-ci :

Les équations [5](#eq:eq5), [6](#eq:eq6), [7](#eq:eq7) font quant à elle références respectivement aux moustiques sensibles, exposés et infectés.

Les paramètres de ce modèle sont présentés dans la figure X adapté de Y.

Ce premier modèle relativement simple a été ensuite largement modifié par les auteurs. Ces derniers ont créé un second modèle en divisant le cycle de vie du moustique *A. aegypti* en six stades de vie distincts :

1. Oeufs ;
2. Larves ;
3. Nymphes ;
4. Adultes immatures ;
5. Adultes en gestation ;
6. Adultes capable de se reproduire.

Seul les deux derniers stades de ce cycle de vie peuvent donner lieu à l’infection d’un être humain sensible. En effet, les femelles ayant atteint ces stades de vies doivent consommer du sang pour pouvoir assurer la survie de leurs oeufs. Ce second modèle a été évalué par les auteurs à une température constante de 25°C.

Dans un troisième temps, les auteurs de cet article ont modifié ce troisième modèle pour forcer certaines variables controllant le modèle 2. Les variables forcés par la température sont :

* Le temps de développement des oeufs ;
* Le temps de développement des larves ;
* Le temps de gestation des oeufs ;
* Le taux de mortalité des adultes.

Pour réaliser ces trois modèles, auteurs de cet articles se basent sur quatre hypothèses :

* La population à une exposition homogène aux moustiques ;
* Il n’y a pas de migration humaine ;
* Il n’y a pas de migration de vecteur ;
* Il existe qu’un seul serotype de la dengue.

L’hypothèse la plus contraignante pour le modèle est la dernière. Il existe en réalité plusieurs sérotypes pour ce virus. Hors, si une personne a déjà été infectée par le passé elle devrait se trouver dans le compartiment immunisés et non pas succeptible. De plus, une personne déjà infectée par un serotype peut être infectée par un autre serotype. Si cette hypothèse était relaxée, elle complefirai grandement les équations consernant les compartiments succeptibles et immunisés.

# Reproductibilité de l’article

Pour ce projet, nous avons essayé de reproduire les principaux résultats de cet article à savoir les principaux graphiques de ce modèle. Le premier modèle a été relativement simple à coder en R, puisque le nombre d’équation est relativement restraint.

C’est en essayant de coder par nous-même ce modèle que nous avons rencontrer les points négatifs de cet article : la reproductibilité. Bien que les équations soient relativement simple dans le premier modèle, il existe déjà des erreurs de mise en page concernant les équations. Ces erreurs ont été facilement contourné grâce aux autres modèles de l’article qui ne sont qu’une extension du premier. Néanmoins, corriger ces premières erreurs n’a pas été suffisant pour faire fonctionner ce premier modèle : il y avait d’autres erreurs plus incidieuses.

Le tableau décrivant les valeurs des différents paramètres contient lui aussi des erreurs de mise en page. Le premier modèle ne contenait qu’une seule erreur dans les paramètres, mais la trouver nous a pris plusieurs heures. La correction quant à elle était simple à mettre en place. Finalement, nous avons réussi à recréer les résultats pour ce premier modèle.

Ajouter figure du modèle

Pour les modèles 2 nous n’avons pas réussi à reproduire les résultats des auteurs, car nous avons décelés dans les équations pas moins de X fautes. Nous avons essayer de les corriger au mieux, mais nos résultats ne convergent pas vers ceux trouver par les auteurs. Ajouter figure de ce qu’on trouve et devrait trouver.

Il est possible que nos corrections soient également érronées, ou bien alors qu’il y ait d’autres erreurs dans les paramètres du modèles. Certains paramètres sont des fonctions dépendants de la température, or l’article ne contient pas ces fonctions mathématiques. L’article contient uniquement leurs images pour une température de 25°C. Nous supposons qu’il y a également des erreurs de typographie pour les images de ces fonctions. Pour les paramètres consernés, nous avons essayé de nombreuses autres valeurs, mais aucune ne convenait. Les auteurs indique seulement que nous pouvont trouver ces equations dans le mémoire de master de l’auteur principal. Cependant, aucune version de ce mémoire n’est disponible en ligne.

Pour le dernier modèle, même s’il nous avait été possible de faire fonctionner le deuxième modèle, nous n’aurrions pas pu le reproduire. En effet, les auteurs de cet article expliquent avoir fait varier la température grâce à la températures de l’air moyenne de la ville de Lubbock au Texas. Bien que ces données soient disponible sur internet, le fait de ne pas avoir accès aux fonctions mathématiques dont les images servent de paramètres aux modèles 2 et 3 nous empêche de les reproduire.

# Modélisation complémentaire

Pellentesque ac porta purus. Phasellus et pellentesque lacus, pulvinar vulputate dui. Pellentesque posuere pellentesque nisi vel ultricies. Vivamus at neque convallis, dignissim magna eget, aliquet ante. Maecenas venenatis, diam in maximus varius, felis ligula faucibus tellus, at tincidunt ligula ex eu mi. Nunc volutpat leo a nunc laoreet commodo. In hac habitasse platea dictumst. Aenean pellentesque arcu ut lacus pulvinar semper. Etiam convallis, magna maximus congue gravida, urna leo porttitor felis, ut luctus turpis lacus in enim. Vestibulum volutpat nulla libero, id cursus lacus faucibus sed. Quisque finibus metus quis lorem iaculis, a scelerisque diam tincidunt. Nulla placerat blandit quam, eu posuere augue. Cras sem ligula, sodales non sem at, interdum pretium quam. Cras eget justo blandit, lobortis diam sit amet, eleifend lorem.

# Interprétations

Pellentesque bibendum libero metus, sed laoreet nisl ornare eget. Interdum et malesuada fames ac ante ipsum primis in faucibus. Morbi varius mauris eu ipsum pellentesque accumsan a vitae turpis. Sed laoreet finibus purus, venenatis facilisis mi. Curabitur molestie dui nibh, non condimentum metus efficitur nec. Fusce nisl eros, bibendum et fermentum vel, commodo eu est. Sed tristique eleifend felis, sed porttitor tellus luctus non. Mauris eros metus, rhoncus viverra imperdiet eget, tempor in odio. Aliquam dapibus pharetra tortor sit amet fermentum.

# Synthèse

Proin eleifend eros eget ante porta, at hendrerit urna pharetra. Duis a lacus condimentum, dignissim lacus et, tincidunt enim. Quisque ac efficitur velit. Sed semper ligula id lacus venenatis hendrerit. Phasellus a nisl id sapien porttitor cursus sed sit amet orci. Praesent blandit feugiat neque ac feugiat. Quisque dictum enim sed velit sodales pellentesque. In sapien ligula, bibendum ac purus vitae, luctus venenatis nisl. Nulla nec posuere velit. Suspendisse ex ex, laoreet ac ante eu, scelerisque tincidunt ipsum. Pellentesque hendrerit vestibulum mollis. Aliquam et neque hendrerit risus sagittis placerat.

# References